



Lettre d'infos des AMAP du Limousin n°4 décembre 2011

Les paysans sacrifiés au profit de l'industrie semencière !

La loi du 28 novembre 2011 instaure la confiscation des semences aux paysans

Cette loi qui livre les agriculteurs au diktat et au racket des firmes semencières fera date dans l'histoire de la paysannerie française.

Ce nouveau cadre législatif impose un système de royalties au profit des semenciers étendu à toutes les variétés auto-produites à la ferme. Sous couvert de réglementer les échanges en vue de la sélection variétale sera décidée l'interdiction pure et simple d'échanges de semences entre agriculteurs.

Cette loi dépossède l'agriculteur de ses pratiques paysannes qui seront considérées dorénavant comme illicites. Elle le prive d'outils indispensables à l'autonomie des fermes au plus près de leurs besoins et à l'innovation.

La Confédération Paysanne se prépare à engager des recours juridiques et envisage des actions syndicales autour du refus de paiement. **Elle invite les paysans, ainsi que l'ensemble des citoyens,** à sanctionner, aux prochaines législatives, les députés qui ont failli à leur devoir de défense de la Souveraineté Alimentaire en abandonnant les paysans.

Communiquez et faites des actions autour de la semence dans les départements afin d'alerter l'opinion publique. Il faut faire entrer cette problématique « semences de ferme » dans le débat politique.

Voir sur le site de la Conf : http://www.confederationpaysanne.fr/semences-une-loi-qui-seme-la-revolte_331-actu_1943.php - Voir aussi : www.semonslabiodiversite.com

Cette loi n'a qu'un seul objectif :

faire financer l'industrie semencière et sa recherche par un prélèvement sur les agriculteurs.

Sommaire

Les paysans sacrifiés au profit de l'industrie semencière !

1- Mais c'est quoi, une AMAP ?!

2- Vie des AMAP limousines : créons du lien

3- Actualités paysannes du Limousin : formations, GABLIM, FNAB, Réseau de tuteurs de l'ARDEAR

4- Les AMAP plus loin : réseaux d'AMAP : le Tarn ; recrutement en IdF ; agir pour une agriculture alternative avec le MIRAMAP ; AMAP dans l'ES

5- Infos diverses : formations paysans ; paysan sans terre ; terre en vue en Dordogne ; Alliance internationale contre l'accaparement de terres ; les paysans refroidissent la planète ; employer des chômeurs et alimenter les cantines : des communautés de communes s'engagent ; film coup de cœur : « Tous au Larzac »

- Si vous ne voulez pas recevoir les lettres suivantes ;

- si vous souhaitez les recevoir (et que c'est quelqu'un qui vous a fait suivre celle-ci) ;

- si vous voulez y faire paraître des infos ; écrire à :

amap.conseils.limousin@gmail.com

« Un pays sans paysans
n'est pas un pays »

Claude Nougaro

Bonjour,

Je vous souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année, dans la convivialité et la bonne humeur.

Noël : la douce chaleur sécurisante de la famille autour de moi, le plaisir de nous retrouver tous pour partager un bon repas, mais aussi nos souvenirs d'enfance : l'odeur du sapin de Noël, mon émerveillement devant les illuminations et la profusion de cadeaux.

Je sais bien que Noël est une fête commerciale, je sais bien qu'en ces temps d'incertitude et de restriction, il est nécessaire de changer de manière de faire : finies les illuminations, finie l'abondance de cadeaux fabriqués par des enfants à l'autre bout du monde... Mais j'ai confiance en notre capacité à savoir garder ou retrouver une certaine forme d'abondance, si ce n'est de lumière et de plats coûteux, au moins le plaisir de partager de petits mets mitonnés avec amour, la joie d'être ensemble, et...l'abondance gratuite qui est celle des rires et des jeux.

Amapiennement,

Elisabeth Carbone, bénévole, conseil et accompagnement AMAP

1- Mais c'est quoi, une AMAP ?!

L'objectif des AMAP est de contribuer au développement d'une agriculture durable et à la mise en place d'une économie solidaire entre villes et campagnes ; de permettre aux consommateurs de manger sainement à un prix juste et accessible et qu'ils puissent définir et contrôler ce qu'ils ont dans leur assiette, qu'ils deviennent des **consom'acteurs**.

Plus d'infos sur le concept d'AMAP : <http://miramap.org/La-charte-des-AMAP.html>

2- Vie des AMAP limousines

Créons du lien – Mutualisons nos expériences

De retour de la rencontre nationale des AMAP à Avignon, je continue à croire plus que jamais à l'utilité de créer du lien entre les AMAP du Limousin... C'est dans ce but que j'ai créé ce bulletin.

Le développement des AMAP, des systèmes de paniers en général et des circuits courts passent par la mutualisation des expériences, et des actions portées collectivement sont absolument indispensables.

Quand on est amapien, on ne peut plus aujourd'hui se contenter de son panier de bons produits et soutenir les producteurs qui nous nourrissent localement. Même si c'est déjà un engagement non négligeable, ce n'est pas suffisant si on veut se réappropriier vraiment notre alimentation.

Le soutien à une agriculture de proximité de qualité sous-entend en effet aussi de porter des actions plus globales, régionalement, nationalement ; comme aider de nouvelles AMAP à se créer (fort de notre expérience d'amapien), comme soutenir des causes (celle des semences de ferme en ce moment, l'accès au foncier, la souveraineté alimentaire). Il est nécessaire que les citoyens s'intéressent à la PAC (Politique Agricole Commune) dont notre avenir dépend en partie...

Mais chacun ne peut faire tout et être partout et c'est pour cela il faut être « ensemble » et se répartir les tâches. Les AMAP devraient être représentées dans toutes les manifestations (café citoyens installation, foires bio,...) et dans toutes les instances qui influent sur les décisions en direction de l'agriculture.

Quand il y a un projet d'AMAP quelque part, ce devrait être l'AMAP la plus près qui partage son expérience. Quand je lis un compte rendu d'une rencontre sur les circuits courts en Limousin dans lequel on ne cite pas une seule fois les AMAP, cela me fait bondir : bien sûr, il n'y a pas que les AMAP, mais il y a **aussi** les AMAP ! Et au jour d'aujourd'hui cela reste encore le système qui permet la meilleure plus-value aux producteurs.

Alors comment « être ensemble » ?

- Organiser une rencontre des AMAP limousines

J'ai compris qu'organiser une rencontre entre AMAP limousines est prématuré. C'était mon souhait car rien ne vaut de se rencontrer en « vrai » ; mais les distances sont grandes, nos occupations nombreuses, notre temps compté...

- Mutualiser nos expériences à travers ce bulletin

Par contre, faire vivre ce bulletin par vos témoignages d'amapiens, des nouvelles de vos producteurs et de leurs fermes, vos idées, cela ne demande qu'une petite demi heure, au pire une heure par ci par là ! Et cela me ferait tellement plaisir ! :-)

- Mutualiser nos expériences, partager nos infos en utilisant une liste de discussion

Une liste existe déjà avec 13 abonnés, mais elle ne vit pas : amap-reseau-limousin@yahogroupes.fr

Son objectif : liste pour un projet de création d'un réseau des AMAP en Limousin.

Pour s'inscrire envoyer un mail vide à : amap-reseau-limousin-subscribe@yahogroupes.fr

Si on était plus sur cette liste, on aurait pu par exemple débattre de l'opportunité de se mettre ensemble pour commander une ou des palettes agrumes bio de Corse (les AMAP ont permis en 2010 et 2011 aux producteurs d'agrumes Corse de sauver leurs exploitations mises en danger par l'arrivée massive d'agrumes bio du Maroc). C'est trop tard pour 2012, mais on peut l'envisager pour fin 2012/début 2013...

- D'autres idées sans doute encore à trouver...

Par exemple que chaque AMAP désigne un correspondant (ou plus) pour un lien régional.

Elisabeth Carbone (amapienne des AMAPiens au Pays de Brive -19, secrétaire Générale bénévole du MIRAMAP)

PS - A savoir : le Limousin est en dernière position avec la Champagne Ardenne en nombre d'AMAP....

Partager vos témoignages, vos expériences : c'est enrichissant pour tous !

Ecrire à : amap.conseils.limousin@gmail.com

3- Actualités paysannes du Limousin

Formations

- Lundi 19 décembre 2011 : Pour une gestion intelligente du parasitisme en élevage - Feytiat (87)
- Mardi 20 décembre 2011 : Pour une gestion intelligente du parasitisme en élevage - Brive-la-Gaillarde (19)
- Mercredi 21 décembre 2011: Pour une gestion intelligente du parasitisme en élevage - Guéret (23)

Plus d'infos : <http://www.gablum.com/>

* **FNAB** (Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique)

Seul réseau professionnel agricole spécialisé en agriculture biologique en France, le réseau FNAB est un réseau de proximité et de compétences. Il se compose d'une fédération nationale, de 24 groupements régionaux et 72 groupements départementaux. Ce sont environ 250 animateurs, conseillers et techniciens, qui mettent leur expertise au service des agriculteurs biologiques d'aujourd'hui et de demain.

Voir le site : <http://www.fnab.org/>

Les organismes agricoles en Limousin

Le GABLIM

(Groupement des Agrobiologistes du Limousin)

Association loi 1901 fondée en 1990 suite à la volonté de plusieurs producteurs de travailler ensemble au développement de l'agriculture biologique en Limousin. GABLIM appartient au réseau FNAB*.

Missions principales :

- accompagner les projets des agriculteurs : installation, conversion, commercialisation
- apporter un appui technique
- faire découvrir l'agriculture biologique au sein du monde agricole à travers des formations, un réseau de fermes de référence et une revue technique : Tech Innov
- sensibiliser les plus jeunes, à travers des animations dans les écoles
- faire découvrir l'agriculture biologique limousine au grand public : organisation de foires biologiques, participation à des événements locaux, organisation de visites de fermes, participation à des conférences ...
- promotion et accompagnement au développement de la restauration hors domicile bio et locale.

Voir le site : <http://www.gablum.com/>

Réseau de tuteurs de l'ARDEAR Limousin

Il comprend pour le moment 15 paysans-tuteurs prêts à donner un peu de leur temps pour accompagner les projets d'installation. Aller sur le site : <http://jeminstallepaysan.org/massifcentral/page.php?id=33>

Deux documents sont téléchargeables en bas de la page :

- la charte du réseau de tuteurs, document qui pose les bases du fonctionnement du réseau de tuteurs et contient quelques informations pratiques.

- le répertoire du réseau de tuteurs avec les fiches profil de chaque paysan-tuteur. Pour obtenir les coordonnées des paysans-tuteurs, il suffit de contacter l'ARDEAR.

Merci de diffuser l'information dans vos réseaux!

Hélène de l'ARDEAR Limousin

4- Les AMAP plus loin

Pourquoi des réseaux d'AMAP ?

Le réseau des AMAP du Tarn

Longtemps informel, le réseau des AMAP du Tarn s'est constitué officiellement en février 2010, en association loi de 1901. Jusque-là, les sollicitations, par exemple pour aider à créer une AMAP, ou pour demander « aux AMAP » (sic) si cette année encore elles allaient tenir un stand dans une foire bio régionale, se faisaient auprès de l'un ou l'autre d'entre nous, un peu au hasard des relations personnelles. Il était donc nécessaire de créer une structure, visible, représentative du mouvement, pouvant répondre localement aux demandes de consommateurs ou producteurs isolés, à la presse régionale, à une communauté de communes organisant une réunion sur les circuits courts ou démarrant un projet de ferme couveuse.

Le réseau est piloté par un collectif d'une vingtaine de militants, producteurs ou Amapiens.

Lors de sa création, il existait 18 AMAP. Ce sont 27 AMAP maintenant qui tissent les liens du réseau non seulement entre AMAP, entre amapiens et producteurs, mais aussi avec les communes et communautés de communes, les associations régionales de l'Économie Sociale et Solidaire, et bien sûr aussi avec le mouvement national des AMAP en France.

Ce n'est pas un hasard si le réseau local tarnais s'est constitué à la même époque que MIRAMAP. La nécessité de se constituer en réseau pour partager les expériences, pour représenter le mouvement, pour agir solidairement en faveur des paysans et pour améliorer l'accès des populations pauvres à une nourriture de qualité et de proximité nous a conduit naturellement à participer à la première rencontre nationale des AMAP de France à Anneyron.

C'est dans ce même esprit que nous avons participé à la deuxième rencontre à Avignon, les 3 et 4 décembre 2011. Toute la diversité et la créativité de ces groupes de citoyens constituant les AMAP dans notre pays, contribue à maintenir un tissu social et une organisation humaine des territoires, fortement mis à mal par les sollicitations individualistes et consuméristes multiples de notre société.

Didier Loufrani, pour le Réseau des AMAP du Tarn

Le Réseau des AMAP d'Ile de France recrute

Un(e) chargé(e) de communication et d'animation en emploi tremplin et un(e) chargé(e) de mission Ethique et formation en CDI. Infos et candidatures à recrutement@amap-idf.org

MIRAMAP - Agir pour une agriculture alternative

Aidez à financer des projets alternatifs en agriculture paysanne

L'installation, le maintien ou le développement de l'activité agricole alternative se heurte au problème majeur de l'accès à des financements adaptés, éthiques et solidaires. Le producteur doit souvent engager des biens personnels pour cautionner des investissements liés à son outil de travail. Et le coût de son prêt (hors aide européenne) est souvent très élevé.

Le MIRAMAP et ses partenaires de l'économie solidaire ont mis en place de nouveaux dispositifs financiers spécifiques aux paysans en AMAP pour pallier à ces difficultés : un Fonds Solidaire de Garantie, un Fonds de Bonification des Prêts.

Plus d'infos : <http://miramap.org/-Agir-pour-une-agriculture-.html>

Les AMAP dans l'économie solidaire

Les AMAP étaient représentées par le MIRAMAP à l'Assemblée Générale du MES (Mouvement pour une Economie Solidaire) le 2 novembre 2011 à Paris.

Pourquoi un Mouvement pour l'Économie Solidaire et pourquoi les AMAP y ont leur place ?

Parce qu'il y a urgence à changer d'échelle et de faire *alliance* en mettant *en commun* ce qui nous rassemble (et laisser de côté *ce qui divise*) ; le MES a une *vraie volonté de porter cette alliance*.

Voir le site : <http://le-mes.org/>

5- Infos diverses

Formations paysans

Catalogue des formations automne 2011/hiver 2012 pour des agricultures alternatives en région PACA

Les ADEAR, les Agribios, l'APTE, les CIVAM, la Confédération Paysanne et Alliance Provence rassemblées derrière leurs valeurs communes en vue de la promotion et du développement de modèles alternatifs d'agricultures, ont réuni leur offre de formations en un catalogue régional.

Le catalogue détaillé est téléchargeable ici : http://allianceprovence.org/IMG/pdf/Catalogue_2011.pdf

Paysan sans Terre

Nos parents ou nos grand-parents ont laissé leurs terres parce que la France des années 50 avait besoin d'eux dans l'industrie et voulait développer une agriculture ultra performante avec comme objectif premier de nourrir une Europe ruinée par la guerre. Les agriculteurs restant se sont agrandis et mécanisés, l'objectif étant principalement d'augmenter les rendements et le niveau de vie des agriculteurs.

Aujourd'hui les choses ont changé, après des années de surproduction l'objectif n'est plus de nourrir une Europe exsangue et l'industrie n'est plus capable de fournir des emplois à tout le monde. En même temps l'agriculture productiviste est de plus en plus pointée du doigt à cause de ses dérives : pesticides à l'origine de nombreuses maladies modernes, érosion des sols, pollution ou épuisement des nappes phréatiques, perte de biodiversité, crises sanitaires, fragilité financière et surendettement, ogm,...

La société commence à intégrer de nouveaux objectifs sociaux et environnementaux, tandis que de nombreuses personnes non issues du milieu agricole veulent retourner à la terre et être acteurs d'une autre agriculture.

Or le système en place, arc-bouté sur des schémas périmés, freine des deux pieds... Il n'intègre qu'au compte-goutte de nouveaux agriculteurs, surtout s'ils sont néo ruraux et avec un projet d'agriculture alternative, ne leur laissant que les terres dont personne ne veut (zones désertes, enclaves entre bretelles d'autoroutes, proximité de station d'épuration ou de centre d'enfouissement de déchets,... - Ce n'est pas une caricature mais du vécu personnel).

L'agriculture perd l'équivalent de la surface d'un département tous les 10 ans, du fait de l'artificialisation des sols (zones industrielles, routes, lotissements, rond-points,..). Le paysan en recherche de terre est en concurrence avec l'urbanisation, les agriculteurs qui s'agrandissent, les spéculateurs (certains gardent des terres près des villes en attendant que ça devienne constructible) et également les particuliers qui achètent des maisons de campagne pour leurs vacances et font grimper le prix des terres.

A côté de ça, aucune terre n'est mise à disposition par les communes pour créer une exploitation agricole.

Les paysans ne disparaissent pas parce que personne ne veut plus être paysan ou parce que c'est un métier qui n'est plus viable mais parce que leur disparition est planifiée par les structures en places, sous contrôle des lobbies agricoles productivistes.

Un départ à la retraite pourrait être l'occasion de démanteler une grosse ferme pour permettre l'installation de plusieurs petits projets (**l'expérience m'a prouvé qu'on pouvait s'installer pour moins de 40000€ sur de la terre nue**). La terre est en effet la seule chose indispensable pour s'installer, alors qu'elle est souvent la cerise sur le gâteau tandis que le prix est principalement conditionné par des bâtiments, des serres et du matériel souvent surdimensionné et pas forcément justifiés économiquement.

Bien qu'elle soit aux mains de propriétaires privés, on sent bien que la terre agricole est un bien public et il est paradoxal d'avoir délogé l'ancienne noblesse aristocratique pour conserver une gestion féodale du territoire.

Des initiatives comme Terre de Liens sont intéressantes car la terre est préservée en tant que propriété collective, mais c'est encore une goutte d'eau par rapports aux besoins qui sont immenses. Il faudrait une vraie volonté politique.

En attendant c'est un parcours du combattant qui attend le paysan en quête de terre...

Ce pays mérite-t-il ses futurs paysans ?

Il est grand temps que les citoyens se saisissent de cette problématique s'ils veulent retrouver des campagnes vivantes, enrayer la disparition des paysans et reprendre le contrôle de leur eau, de leur alimentation, de leur santé, en en permettant l'essor d'une agriculture paysanne (et biologique) de proximité génératrice d'emplois qui ont du sens, sobre en énergie et porteuse d'espoir pour le futur.

Extrait d'un texte de Philippe Baudon, paysan en AMAP à Brive (inspiré par ses difficultés pour se réinstaller en Vendée)
Lire le texte en entier :

http://www.amapiens-brive.org/feuilles-de-choux/10-Feuille-de-Choux-AmapiensBrive-15_10_11.pdf

Terre en vue

Ancienne ferme périgourdine en polyculture-élevage à reprendre en Dordogne

Ferme située dans le canton d'Excideuil. L'atelier arboriculture est à reprendre : 10ha, dont 5,5ha de pommiers (majoritairement Golden, en AOC pommes du Limousin, vente en coopérative) et 4,5ha de prairies. Ces 10ha sont proposés à la location, mais une vente, ou une location avec option d'achat peuvent être envisagées. L'ancien exploitant serait favorable à une conversion en AB, ainsi qu'au développement d'une activité de vente en direct. Possibilité de faire un stage de parrainage.

Pas d'habitation à louer sur l'exploitation, mais plusieurs maisons à vendre ou possibilité de location à proximité.

Pour plus d'informations contactez La Maison des Paysans 05 53 57 47 26.

Convergence

Alliance internationale contre les accaparements de terres

Sélingué, Mali, 19 Novembre 2011 : plus de 250 paysannes et paysans, venus de 30 pays du monde ont créé une alliance internationale contre les accaparements de terres.

Elle sera dirigée par les paysans et paysannes, en collaboration avec de nombreux mouvements sociaux et organisations.

L'accaparement des terres est un phénomène mondial dont l'ampleur et la vitesse sont inégalées. Il est estimé qu'en Afrique plus de 30 millions d'hectares ont été vendus ou loués. Au niveau mondial, cela atteindrait de 60 à 80 millions d'hectares. Ces terres sont transférées aux élites nationales, aux multinationales et aux fonds financiers qui cherchent à faire des bénéfices ou à spéculer au moyen de projets d'agriculture industrielle, d'exploitation minière, de production d'agro-carburants, de marchés du carbone, de tourisme, de grands barrages, etc.

Ces accaparements de terre sont du vol. Il s'agit d'une véritable violation des droits des paysans et des paysannes. Ces accaparements spolient les petits producteurs, les éleveurs, les peuples indigènes, entre autres, de leur patrimoine et de leurs moyens de subsistance. Quand les paysans se défendent pour défendre leurs intérêts vitaux, ils sont battus, emprisonnés voire assassinés.

Voir la déclaration, des articles et des photos de la conférence sur www.viacampesina.org

L'agriculture industrielle met la planète en surchauffe, les paysans la refroidissent !

Le mouvement paysan international La Via Campesina était présent à la 17ème Conférence des Parties, le sommet de l'ONU sur le changement climatique, qui s'est déroulé à Durban, en Afrique du Sud, du 28 novembre au 9 décembre 2011.

Plus de 200 paysannes et paysans venus de l'Afrique, de l'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes ont participé afin de faire entendre les voix des millions de petits paysans et producteurs d'aliments à travers le monde qui, à travers leurs pratiques agro-écologiques, contribuent de manière significative à la lutte contre les changements climatiques. Lire la suite :

http://viacampesina.org/fr/index.php?option=com_content&view=section&layout=blog&id=4&Itemid=26

Quand les communautés de communes s'engagent

Acquérir des terres pour employer des chômeurs et alimenter les cantines

Nicolas Wisser, maire de Bioussac (Pays Ruffécois -16) et maraîcher bio, demande à la communauté de communes d'acquérir des terres pour employer des chômeurs et alimenter les cantines. Il n'hésite pas à montrer l'exemple sur le terrain : sa commune, qui compte 226 habitants, était la première en Charente à signer la charte «Terre saine» initiée par la Région pour bannir les pesticides.

Son projet : la collectivité acquiert une quinzaine d'hectares qu'elle met à disposition de maraîchers sous forme d'un bail de carrière valable jusqu'à la retraite. Les élus s'engagent à acheter la production aux producteurs qui s'engagent eux-mêmes à les livrer en priorité. Du gagnant-gagnant. Une forme d'AMAP à l'échelle d'un territoire.

Producteur bio depuis vingt ans, Nicolas Wisser écoule la totalité de ses légumes en vente directe. Il sait l'importance de la relation avec le consommateur. Il n'est pas le seul à se battre pour renforcer cette dimension économique et sociale, locale, d'autres collectivités ont franchi le pas : dans les Cévennes, la

commune de Barjac a participé à l'acquisition d'une ferme ; Poitiers a acheté 25 hectares en bio pour installer des maraîchers qui vont produire pour les collectivités. La Couronne, près d'Angoulême, travaille également à un projet similaire.

Lire l'article complet : <http://www.charentelibre.fr/2011/12/07/cantines-le-debat-relance.1068756.php>

A voir

Film coup de cœur - Tous au Larzac

Excellent documentaire, très bien construit et très émouvant. Émouvant et réconfortant sur la nature humaine.

De très belles images du Larzac et surtout ces visages paisibles et rayonnants des principaux acteurs et actrices de cette épopée des temps modernes car il fallait du courage et une solidarité sans faille pour aller au bout du combat et du cheminement intérieur qui a permis cet engagement total. Il montre aussi que des mondes très différents, les paysans du Larzac plutôt traditionalistes et des néo-ruraux écolos, idéalistes et parfois libertaires peuvent se rencontrer et collaborer. Il montre encore le rapprochement des luttes des paysans du Larzac et des ouvriers de LIP, la naissance de la Confédération Paysanne, de la lutte contre l'OMC, contre les OGM. C'est un mouvement immense qui est parti de cette lutte locale du Larzac.

On se rend compte de l'impact que peut avoir de se rassembler et de rallier différents mouvements et faire des actions en commun.



A signer

Baisse de 20% des exploitations agricoles dans l'UE entre 2003 et 2010 ! « Indignons-nous, engageons-nous pour une autre PAC ! »

« La saignée continue, sans soigner le malade ni attirer les jeunes. La proposition PAC 2014-2020 ne s'y attaque pas. Pour que le métier de paysan devienne suffisamment attractif, il faut des prix agricoles justes, des perspectives de revenu et la reconnaissance du travail paysan. Jusqu'à quand la PAC néolibérale va-t-elle tuer l'agriculture paysanne et vider les campagnes ? !

Le dernier recensement publié par Eurostat est alarmant : en seulement huit années, l'UE a perdu 3 millions d'exploitations ! ... ». La suite <http://www.eurovia.org/spip.php?article518>

A soutenir

Transrural en sursis - Abonnez-vous!

Sans publicité, portée par des associations d'éducation populaire, Transrural entend garantir son financement et son indépendance éditoriale par les abonnements. C'est pourquoi ils cherchent au moyen de cet appel à soutien à susciter le maximum d'abonnements en cette fin d'année car sa diffusion reste insuffisante pour assurer sa pérennité.

Cette revue, par son positionnement éditorial à la croisée de l'éducation populaire, du développement durable et de l'économie solidaire, constitue un outil d'information pertinent pour les acteurs du mouvement des AMAP.

Votre soutien est précieux dans cette période transitoire : sans attendre, abonnez-vous, faites découvrir la revue !

Infos au 01 48 74 52 88 ou sur www.transrural-initiatives.org

